

CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 19 mars 1973

La séance est ouverte à 2 heures.

AFFAIRES COURANTES

LES ÉTABLISSEMENTS HUMAINS

ANNONCE D'UNE CONFÉRENCE-EXPOSITION DE L'ONU À VANCOUVER EN JUIN 1976

[Traduction]

L'hon. Ron Basford (ministre d'État chargé des Affaires urbaines): Monsieur l'Orateur, j'avais annoncé en juin dernier que le Canada avait proposé à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain à Stockholm d'agir à titre d'hôte d'une importante conférence/exposition sur les établissements humains. Cette invitation a été fort bien accueillie par les Nations Unies qui ont consenti à organiser la conférence et l'exposition à Vancouver. Je suis heureux de faire savoir que la Colombie-Britannique et la ville de Vancouver ont accepté de recevoir et d'appuyer cette importante tribune mondiale à titre d'hôtes. Ce sera la plus grande conférence internationale jamais tenue au Canada à laquelle participeront de 4,000 à 5,000 délégués venant de 130 pays.

Tout d'abord, l'Assemblée générale avait convenu de tenir la conférence/exposition en 1975. A la demande des Nations Unies, elle a obtenu le consentement des pays membres pour en fixer la date au mois de juin 1976.

Cette conférence/exposition sera la première manifestation des Nations Unies consacrée exclusivement à l'habitation et à l'établissement humains. Au lieu d'identifier des problèmes et de déterminer l'orientation future des recherches, on s'efforcera de présenter, sous diverses formes, les solutions déjà trouvées. On discutera de principes directeurs, on proposera des mesures concrètes sous forme de résolutions, mais surtout, on illustrera des solutions. Une bonne partie des présentations prendront la forme de modèles, dont certains seront à l'échelle nationale ou régionale, alors que d'autres auront une portée plus universelle et seront exposés à Vancouver. Les modèles canadiens revêtiront un intérêt tout spécial, car les participants pourront les voir, avant et après la conférence, dans diverses localités canadiennes.

Nous avons consulté les provinces à ce sujet depuis notre initiative de Stockholm, soit depuis juin dernier, et c'est en collaboration avec elles que nous préparons la conférence et choisirons les modèles canadiens. J'ai envoyé des lettres à tous les premiers ministres provinciaux pour les inviter à désigner un ministre et des hauts fonctionnaires qui nous aideront à organiser la participation du Canada à la manifestation.

Je suis sûr, monsieur l'Orateur, que tous les Canadiens appuieront avec enthousiasme cette initiative majeure dans un domaine qui touche l'humanité tout entière.

M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord): Monsieur l'Orateur, j'ai reçu le résumé des observations du ministre au

moment où j'arrivais à la Chambre. Il est très opportun, je crois, que le ministre fasse cette déclaration aujourd'hui, alors que la Confédération canadienne des maires et des municipalités se réunit à Ottawa. Personne ne trouve à redire aux initiatives de tous les pays du monde en vue de prévoir un établissement et une planification appropriés pour l'avenir.

Assurément, c'est une excellente idée que la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain se réunisse au Canada, notamment à Vancouver, dans un cadre qui se passe de commentaires en ce qui concerne l'environnement. Sous ce rapport, les députés intéressés accueillent avec satisfaction la déclaration du ministre qui a annoncé que la Conférence doit avoir lieu au Canada. A titre de pays doté d'un territoire particulièrement étendu et d'établissements à population très dense à proximité de la frontière américaine, les questions de l'établissement, de la planification et du déplacement de la population sont d'une importance capitale pour nous et, bien entendu, pour tous les pays du monde.

Je suis heureux que le ministre ait écrit aux premiers ministres des provinces afin de préparer avec eux les modalités de la participation à la conférence. J'espère aussi que le ministre jugera à propos d'intéresser tous les centres urbains, surtout les municipalités, à une partie de la planification de cette conférence. C'est l'absence de toute participation de leur part dans le passé qui a si sérieusement limité la portée des politiques nationales en matière d'affaires urbaines et d'habitation.

Le ministre, je l'espère, profitera de la coïncidence entre la déclaration faite ici aujourd'hui et la réunion de la Fédération canadienne des maires et des municipalités à Ottawa pour envisager une plus grande participation municipale. Je le répète, à cette étape de notre histoire, il faudrait faire en sorte que les municipalités assistent aux conférences fédérales-provinciales, non pas à titre d'observateurs, mais en qualité de porte-parole pour exposer leurs problèmes. Le problème aujourd'hui, ainsi que je l'ai signalé la semaine dernière, c'est que seulement 4 p. 100 des salariés dans certaines zones urbaines du Canada peuvent se faire construire une maison, et pour l'ensemble de la population, le pourcentage s'établit à environ 10 p. 100. J'espère qu'avant la conférence on aura pu améliorer ces chiffres car dans le cas contraire on en arriverait au point où très peu des salariés du Canada pourront se permettre d'acheter une nouvelle demeure dans un de nos centres urbains. J'espère avoir été assez bref, monsieur l'Orateur.

M. Randolph Harding (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, mon groupe est très heureux d'apprendre par la déclaration du ministre que la conférence-exposition sur les établissements humains se tiendra en 1976 à Vancouver. Il y a longtemps qu'une conférence de ce genre aurait dû être organisée. Depuis des années, des groupements qui s'occupent de l'environnement, de l'habitation et ainsi de suite, pressent le gouvernement de s'occuper des problèmes d'établissement humain auxquels fait face le Canada. Nous avons le grand privilège d'appartenir à un